



La Plaque tournante

*Pour tous ceux qui veulent
sortir des rails de la commande sociale*
Numéro 184 - Décembre 2023

Une humanité de migrants

Un pas de plus est franchi. Il y a maintenant en France des bandes de voyous capables de mettre sur pied de véritables ratonnades contre les banlieues les plus pauvres à majorité immigrées. Même si les Darmanin et les Le Pen s'en défendent, ils font partie de cette même dérive, en affirmant que les migrants sont la cause de tous les maux. Et c'est la même chose pour tous ceux qui considèrent qu'il y a les français d'un côté, et les étrangers de l'autre. En gros le mal touche tous ceux qui défendent l'existence de frontières, délimitant et séparant des pays prétendument indépendants.

Mais ces frontières, qui nous sont présentées comme inamovibles, voire naturelles, ont été fixées par les guerres passées, et elles indiquent seulement les limites où les combats se sont arrêtés. Elles sont les limites du pouvoir des différents États, qui se concurrencent les uns les autres ; elles circonscrivent les territoires de chasse sur lesquels une classe sociale exerce son autorité, et a le "droit" de piller les richesses produites par "leur" population.

Vu du hublot d'un satellite, la planète n'a pas de frontière, et les différents peuples, désignés par leur langue, pourraient cohabiter et s'organiser entre eux, sans avoir besoin de ces lignes imaginaires qui servent à les diviser. Depuis le début de l'histoire de l'humanité, les groupes d'humains se sont déplacés pour aller vivre où bon leur semblait, en fonction des climats, des ressources accessibles, et aussi du surpeuplement éventuel. Alors que la société actuelle a fait de ces frontières des barrières meurtrières, qui font des milliers de morts parmi ceux qui essayent de les franchir.

Défendre "nos" frontières, c'est défendre la société actuelle, avec ses États et ses gouvernements, et avec son pillage et son exploitation ; c'est défendre une société qui nous amènera aux affrontements de demain, entre ces soi-disant Nations et ces prétendues Patries !



1- En moins révolutionnaire que ce que vous lisez dans cet article, mais en très bien documenté, il y a le livre de François Héran **Immigration : le grand déni** qui présente l'immigration comme un phénomène existant depuis toujours, et qui analyse et qualifie très clairement la loi actuellement débattue sur "l'immigration" : c'est une tromperie démagogique.

vidéothèque **PTS**

Yolo, on n'a qu'une vie

Il faut les entraîner dans une aventure extraordinaire... Nous avons défendu cette belle idée éducative à plusieurs reprises dans la Plaque tournante. Et bien voici deux films qui pourraient aider à donner corps à ce genre de projet : si on proposait de faire un film aux lascars avec lesquels nous travaillons comme éducateurs ?

Bon, attention, ces deux films sont quasiment pros. Il faudra viser un peu moins haut pour commencer. Mais ils sont faits malgré tout avec de petits moyens, dans le cadre associatif, et ils donnent envie d'imaginer, et de réaliser (c'est le mot) un rêve.

Le premier film, ce sont entre autres des éducateurs qui l'ont tourné justement. Ça s'appelle **Yolo, on n'a qu'une vie**. On y rencontre Tom, qui vient de faire de la prison pour trafic de drogue, et qui n'a pas l'intention d'y retourner. Les scènes réalisées lors de son stage à pôle emploi sont hilarantes... et véridiques ! On a même droit à un bout de vidéo surréaliste, mais réellement utilisée pour essayer de convaincre les anciens taulards de s'insérer sagement dans la société. Évidemment, cette langue de bois, ça ne convient pas à Tom.



Alors il va entraîner une partie du quartier — c'est tourné dans la cité de la Guérinière à Caen — dans un projet de jardin partagé au pied des immeubles. Rocambolesque, mais ça donne envie !

Heureux les fêlés

Le deuxième film est tourné par une joyeuse bande un peu anarchiste dont on vous a parlé une fois (N°86 de novembre 2014), quand ils ont sorti **Je ne demande pas la Lune**. Ce nouveau film s'appelle **Heureux les fêlés** et il vaut le détour lui aussi. Le réalisateur se définit comme **Poète Ferrailleur**. Il a

créé un univers fait de machines invraisemblables dans un petit village de Bretagne : Lizio. Ce monde magique et merveilleux — que l'on peut visiter en allant sur place si j'ai bien compris — sert de toile de fond à ses films.



Les fêlés dont il parle, c'est une bande de copains "que le destin a laissé sur le bord du chemin" mais "qui marchent fidèles à cette intime lumière" avec laquelle "ils illumineront le monde". Et qui vont faire un film, tous ensemble. Le thème est donc : Il faut aller jusqu'au bout de ses rêves, et il est illustré aussi par le jeune garçon qui tente toutes les façons de voler dans les airs, y compris sur un vélo avec des ailes. Mais tous les personnages du film cherchent à atteindre le but de leur vie, avec plus ou moins de fantaisie.

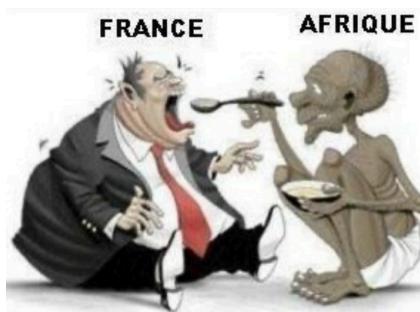
Et en passant, ou en plein coeur, on s'affronte à l'amour, à la mort, on rit, on pleure, on vit. C'est un film touchant, barré, qui donne envie de faire partie de la bande...

Bibliothèque **PCTS**

La Françafrique

C'est Abibata qui m'a donné envie de parler de ce livre, car elle vient de le lire et m'a dit y avoir appris beaucoup de choses sur les relations entre l'Afrique et la France. La Françafrique raconte des épisodes particulièrement significatifs et révélateurs de l'action de l'impérialisme français dans ce continent. Il est déjà ancien (1998) mais pour un livre d'histoire, ce n'est pas grave. Et on le trouve facilement, et pas cher, sur internet.

En vrai, on en a déjà parlé dans La Plaque tournante, mais c'était il y a très longtemps (numéro 42), et c'était pour présenter les deux épisodes vidéos, qui portaient le même titre, et qui venaient de passer à la télé. Pour ceux qui veulent regarder ces vidéos, il suffit de les demander (par mail), mais ce serait dommage de s'en arrêter là.



Manipulations électorales pour mettre au pouvoir un dirigeant aux ordres de la France (dès la première page du livre...), détournement de l'Aide au développement (qui sert par exemple à payer un avion Mystère 20 à Bongo, président du Gabon), assassinat de Sylvanus Olympio, président du Togo, par un groupe de soldats dans lequel se trouve le sergent de l'armée française Eyadema (le futur dictateur togolais), complicité française dans le génocide des Tutsis, tortures épouvantables et massacres par l'armée française au Cameroun, sécession télécommandée du Biafra (une zone du Nigéria particulièrement riche en pétrole), sans parler du Tchad, du Burkina, de la Côte d'Ivoire, du Maroc, du Zaïre, ni de l'assassinat de la militante anti-apartheid Dulcie September, abattue à

Paris, de cinq balles de pistolet, par des barbouzes. Ce livre ne manque pas de détails sur l'histoire de la domination des pays d'Afrique par la puissance de l'ex et néo colonialisme français. Au fil des pages, on rencontre les différents hommes de main de cet impérialisme en Afrique, de Foccart à Pasqua en passant par Bob Denard et Jean-Christophe Mitterrand.

Nous gardons cette formule de José Artur pour la fin : "L'aide au développement consiste à prendre l'argent des pauvres des pays riches pour le donner aux riches des pays pauvres".

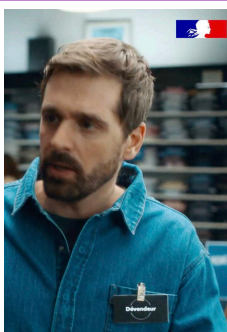


La mode du réemploi

Juste pour en rajouter une couche en direction de ceux, nombreux, qui pensent que la solution au problème de la pollution et du réchauffement de la planète est dans le réemploi et la limitation de la consommation.

Pour rire un peu (les occasions sont rares) notons qu'il vient d'y avoir une campagne de l'Agence de la transition écologique (organisme officiel) qui met en scène des "dévendeurs" essayant de convaincre les consommateurs de ne pas acheter un nouveau t-shirt ou une nouvelle machine à laver. Et que cette campagne a suscité la colère des défenseurs du commerce, et donc une espèce de scission à l'intérieur même du gouvernement !

Une chose est sûre : ces gens-là essayent de nous habituer à vivre chichement, c'est à dire avec des salaires qui ne permettent même plus de s'acheter les biens nécessaires pour vivre. Quant à la pollution et au réchauffement, ils nécessiteraient que la société bâtisse une économie radicalement différente, qui retraiterait tous ses déchets, au lieu de les balancer dans l'atmosphère, les rivières, les déserts, les pays pauvres... et qui recyclerait systématiquement toute sa production. C'est une toute autre organisation industrielle qui serait nécessaire. Et cela impliquerait de produire pour le bien de l'humanité, et de la planète, et pas pour le taux de profit des industriels.



Les documents du mois (sur notre site, rubrique actualité du mois de novembre) :

- **Enfants de la rue** :
Lettre au président de la République
Déclaration de Marie-Charlotte Garin
Collectif de Rennes
- **La Guérinière à Caen** (sur le film Yolo)
- **La vidéo des dévendeurs**
- **Le festival des essentiels 2022**
- **Une déclaration sur le franc CFA**
- **Antoine Léaument sur la Côte d'Ivoire**
- **Le cadeau de Christine**
Le ciel de cet hiver
- **Tribune du GFEN**
Pour une véritable formation professionnelle
des enseignants.
- **Les chiffres du dérèglement climatique**
(en un seul dessin).

Sur notre site

<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros
et beaucoup d'autres documents.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque tournante comporte
1680 adresses mail. **N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses
pour élargir cette liste !** Rédaction de la Plaque tournante et donc
toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr